THE FLOWERS COLLECTION

Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS...	$ 9.00	$4.50	$2.25	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMÉRO CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS....	$3.00	$1.50	$1.00	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	4.00	2.05	1.35	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er MAI 1914 — 87ème Année

La Question d'Epire

Le temps n'a pas amélioré la situation en Epire. Les retards successifs apportés par les grandes puissances à répondre à la note grecque du 22 février ont, au contraire, permis de se développer à tous les éléments de désordre ou d'intransigeance. Avec un esprit de prévision dont il a fait preuve en maintes circonstances, M. Venizelos avait instamment prié les puissances de fixer avant le 31 mars, date stipulée pour l'évacuation de l'Epire albanaise par les troupes grecques, les garanties administratives, religieuses et scolaires, s'il convenait d'accorder aux Epirotes, afin de prévenir une rebellion armée de leur part contre leur incorporation pure et simple à l'Albanie. Au cours de son voyage en Europe, M. Venizelos avait obtenu les assurances les plus encourageantes à cet égard, et même on lui avait donné sujet d'espérer que l'on reconnaîtrait sa bonne grâce à s'incliner devant les décisions de l'aréopage européen en rectifiant au profit des Epirotes la frontière albanaise. Voici le 31 mars passé, et les puissances n'ont encore pas répondu. D'après les derniers renseignements, on ne prévoit même pas que cette réponse puisse être remise avant deux ou trois semaines.

En attendant, on se bat en Epire ou du moins on s'affronte. Les récits de collisions qui nous parviennent par des voies diverses sont incomplets et contradictoires. On ne sait pas exactement ce qui s'est passé à Koritza, mais il est sûr que des coups de fusils ont été échangés entre la gendarmerie albanaise et les hiérolochytes — les bataillons sacrés formés par les Epirotes — qu'il y a eu des morts et des blessés et que les Epirotes résistent par la force à l'installation des autorités albanaises. Si la transaction désirée par les amis de la paix n'intervient pas promptement, l'exaspération des esprits dans un milieu aussi inflammable deviendra bientôt telle que tous les efforts pour éteindre l'incendie seront condamnés à échouer. Or, les dispositions conciliantes des notables épirotes et de leur chef actuel, M. Zographos, ne sont pas douteuses. Il est très probable qu'il y a peu de semaines les Epirotes se seraient soumis moyennant des garanties d'ordre religieux et scolaire qui n'auraient pas porté la moindre atteinte aux droits de souveraineté de l'Etat albanais. Le programme autonomiste formulé par M. Zographos était un thème à discussion, et non un ultimatum. Le major Thomson, l'officier de gendarmerie hollandais chargé par la Commission de contrôle de s'aboucher avec M. Zographos, était arrivé à des résultats appréciables qui auraient pu se transformer en accord si les négociations avaient continué et si la réponse des puissances avait contenu les satisfactions attendues. Malheureusement, le major Thompson a été désavoué par le gouvernement du prince Guillaume et l'Europe continue de garder le silence.

Depuis son arrivée à Durazzo, le prince Guillaume ne semble pas avoir été heureusement inspiré. Il a presque donné congé à la commission internationale de contrôle instituée par le même traité qui créait l'Etat albanais, et liée par conséquent à l'existence de ce dernier pour un temps déterminé qu'il n'est pas au pouvoir du prince d'abréger. Si le prince Guillaume avait le sens politique plus aiguisé, il reconnaîtrait que la commission de contrôle constitue pour lui une garantie et un appui. Loin de la traiter légèrement, il s'en servirait comme de contre-poids à certaines influences locales de nature à devenir très gênantes. S'il cède aux instigations belliqueuses de quelques beys, il fera simplement le jeu des pêcheurs en eau trouble. Il avait le plus grand intérêt à se concilier les Epirotes grâce à d'opportunes concession, ou tout au moins à poursuivre les négociations avec M. Zographos. Il a cru devoir, au contraire, décréter "la mobilisation générale". Que peut bien être en Albanie une mobilisation générale? De toute évidence, ce ne peut être qu'une levée de bandes armées d'une façon incohérente, dépourvues de toute instruction militaire et de toute notion de la guerre régulière, appelées à vivre sur le pays. C'est une levée en masse de brigands. Si c'est une armée de ce genre que le prince Guillaume veut conduire à la conquête de l'Epire, il provoquera un déchaînement de sauvagerie qui sera pour son peuple un singulier don de joyeux avènement.

Si des massacres albanais venaient à soulever en Europe une telle réprobation qu'une intervention fût jugée nécessaire, il en résulterait à coup sûr les plus fâcheuses complications pour la paix générale et pour le prince Guillaume lui-même. Actuellement, pour des raisons diverses, ni l'Autriche-Hongrie, ni l'Italie ne désirent intervenir; les autres puissances encore moins. Mais nul ne peut prédire ce qui arriverait si l'Albanie et l'Epire devenaient le théâtre d'une guerre de bandes. Dans l'intérêt des populations dont il a maintenant le garde, dans l'intérêt même de son trône, le prince Guillaume devrait provisoirement renoncer à l'emploi de forces inorganisées qu'il est hors d'état de nourrir et de payer; il doit négocier. Quant à l'Europe, c'est un devoir urgent pour elle de répondre sans nouveau retard à la Grèce. Les puissances de la Triple Entente ont enfin réussi à se mettre d'accord sur des conditions parfaitement acceptables pour la Triple Alliance. Il reste à celle-ci à se décider. Suivant ce qu'elle fera, on saura si elle poursuit, comme elle le prétend, des desseins pacifiques, ou bien si elle fonde les espoirs de sa politique sur de nouvelles complications.

L'Aviation Maritime Progresse en France.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Marseille, 30 avril. — Les dernières critiques adressées par la presse en général, au sujet de l'aviation militaire maritime, viennent de porter leurs fruits. En effet, le Gouvernement vient de développer notre grand centre de Fréjus. Quatre nouveaux hydroaéroplanes ont été commandés et vont sous peu arriver à l'aérodrome naval. Le Ministre vient de désigner pour Fréjus deux nouveaux pilotes: ce sont le lieutenant de Vaisseau Vinter, de l'aérodrome de Villacoublay, et le matelot Saugay de Mourmelon. Des exercices d'aviation vont avoir lieu pour la première fois. Les pilotes muniront leurs appareils de lampes électriques puissantes et effectueront des vols de nuit en rade.

La Régie des Tabacs Turcs.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Constantinople, 30 avril. — Le "Tanine" apprend que l'Albanie ayant notifié à la Régie ottomane des Tabacs qu'elle exploitera elle-même le monopole des tabacs, le directeur général de la Régie, qui se trouvait à Paris, a fait auprès des cercles compétents des démarches pour la sauvegarde des intérêts de la Régie en Albanie et en Serbie. La question sera soumise à la Commission Financière Internationale de Paris.

Selon d'autres informations sûres, la France a promis à la Porte d'appuyer les demandes de la Régie dans la Commission.

Sur les Bandes Albanaises.

Correspondance Spéciale de L'Abeille

Belgrade, 30 avril. — La "Politika" informe que le Gouvernement albanais a répondu aux représentations du gouvernement serbe relativement au rassemblement de bandes albanaises à la frontière serbe, qu'il fera tout pour empêcher que des incidents se produisent à la frontière.

Les Etats-Unis et le Mexique

Pas de changement dans la situation. — Les préliminaires de la médiation se dessinent lentement.

Les dépêches de Washington et de la ville de Mexico en date du 30 avril n'annoncent rien de saillant au sujet des négotiations touchant les termes de la médiation. On en est encore aux pourparlers. Huerta se tient sur la réserve et ne se soucie pas de demander la teneur des propositions définitives que le président Wilson a énoncées aux médiateurs sud-américains.

Carranza et Villa, les chefs des rebelles, acceptent un armistice.

Les fédéraux et les constitutionnels n'ont pas cessé de se battre à Mazatlan et Acapulco.

Grave Affaire de Mutinerie à Bord d'un Navire—16 Arrestations.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Nimes, 30 avril. — Il y a quelque temps une grave mutinerie éclatait à bord du navire "Saint-Louis."

Douze marins furent bientôt écroués pour pillage d'un wagon chargé de tonneaux de vin.

Quatre nouvelles arrestations viennent d'être opérées. Ce sont celles des matelots-chauffeurs Paul et Pierre P... et Jean et Auguste L...

L'enquête de la police judiciaire se continue. De nouvelles arrestations seraient sur le point d'avoir lieu. Le parquet maritime commencera l'instruction de cette affaire qui a produit une véritable émotion dans tous les milieux maritimes.

Sur le Mariage Russo-Roumain.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Saint-Petersbourg, 30 avril. — Le Prince-Héritier de Roumanie a quitté la capitale ainsi que la princesse Marie et leur fils Charles, sans qu'aucun arrangement ait été pris. Il est plus que probable que la mariage projeté avec l'une des grandes duchesses russes n'aura pas lieu. Bien que le prince Charles ait été invité à partir avec la famille impériale russe pour la Crimée, certaines personnes généralement bien informées disent que les hôtes roumains quittent la Russie fort mécontents.

L'Armée Serbe Fait un Héritage de Quatre Millions.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Belgrade, 30 avril. — Lioula Kirsmanovitch, millionnaire de Belgrade, qui vient de mourir a laissé par testament quatre millions au Ministre de la guerre serbe pour l'armée, quoiqu'il n'ait pas été soldat. Le conseil des Ministres a décidé que les grands honneurs militaires lui seraient rendus et que des députations de tous les corps de troupes assisteraient aux funérailles où les princes Alexandre et Georges ont représenté le roi. Parmi les couronnes, celle du Ministre de la Guerre a été une des plus remarquées.

Une foule immense a suivi le cercueil.

La Situation Actuelle de L'Armée Italienne.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Du "Corriere Della Serra":

Les officiers étaient déjà en nombre insuffisant avant la guerre de Libye et cette lacune n'a cessé de s'accroître. Quant aux [illegible] soldats il devait y en [illegible] par compagnies, ce qui [illegible] les caporaux et hommes [illegible] affectés à des emplois spéciaux, représenterait une force de 90 hommes. Or, il n'en est ainsi dans aucun régiment. L'effectif des compagnies est compris entre un maximum de 70 et un minimum de 55 hommes. C'est dans l'infanterie, en outre, que l'on prend des hommes pour les services auxiliaires, ce qui contribue encore à dégarnir les unités. Enfin, la différence est trop accentuée entre l'effectif sur le pied de paix et l'effectif sur le pied de guerre. C'est ainsi qu'un capitaine qui commande une quarantaine d'hommes en temps de paix, devra brusquement en commander 250 en temps de guerre.

Il est donc nécessaire d'augmenter le contingent. Il pourrait être avantageux en particulier d'adopter le système français qui consiste à recruter le personnel des services auxiliaires parmi les hommes les moins valides de la classe.

INSTALLATION DE TELEGRAPHIE SANS FIL POUR LA CAVALERIE

La télégraphie sans fil fait, maintenant, partie de l'outillage des armées en campagne. "Scientific American" décrit un appareil portatif de télégraphie sans fil établi pour assurer les communications entre deux corps de cavalerie ou entre le quartier général et un corps d'armée. Cet appareil a été mis en essai dans un régiment de cavalerie territorial anglais et le War Office paraît être satisfait des résultats obtenus.

L'ensemble est absolument autonome et comporte un petit moteur très léger actionnant une dynamo, des appareils de réception et de transmission, et, enfin, un mât et une antenne.

Le tout nécessite l'emploi de huit chevaux et de quatre hommes. Quatre des chevaux portent le matériel: l'un porte la dynamo; le second, le système récepteur; le troisième, le système transmetteur; le dernier est chargé de l'antenne et du mât démontable qui lui sert de base, afin de lancer les ondes à une certaine hauteur au-dessus du sol.

La dynamo, toute mignonne, mais très laborieuse, est actionnée par un petit moteur à essence. Dynamo et moteur sont placés sur un châsis métallique qui s'ajuste à la selle du cheval pendant la marche et qui, déposé sur le sol lorsque l'on veut télégraphier, constitue une base solide pour les appareils de transmission et de réception. Ces appareils, portatifs, ont été établis par Marconi. Le mât est constitué par des tiges de bambou qui peuvent se relier entre elles comme les éléments d'une canne à pêche, de façon à atteindre une hauteur de douze à quinze mètres.

Le Roi Pierre Consent à la Convocation de la Grande Skoupchtina.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Belgrade, 30 avril. — Le roi consent à la convocation de la grande Skoupchtina si toutes les questions urgentes et importantes sont résolues en temps opportun, si le budget est voté et si l'entente s'établit sur la question de révision de la Constitution qu'aura à résoudre la Grande Skoupchtina.

L'ukase pour l'élection de la grande Skoupchtina paraîtra au plus tard avant la fin de l'année.

Un Bienfaiteur Russe.

Correspondance Spéciale de L'Abeille

Saint-Petersbourg, 30 avril. — On mande de Moscou que le millionnaire Chelapoutine, le bienfaiteur fort connu des étudiants pauvres, vient de faire un don de un millions cinq-cent-mille roubles (1,500,000) au Métropolite de Moscou.

Cette somme est destinée à la création d'un couvent de religieuses et d'un séminaire pour jeunes filles.

La diva Nordica en danger de mort

Batavia, Java, 30 avril. — Mme Lillian Nordica, la célèbre cantatrice, est gravement malade ici depuis un mois. Les médecins ont perdus tout espoir de sa guérison. Mme Nordica devait partir pour Gênes, où l'attendait son mari, M. George W. Young, de New-York.

La Turquie Repousse l'Idée d'une Indemnité à l'Italie.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Constantinople, 30 avril. — Le "Jeune Turc" considère comme inopportunes les demandes italiennes d'une indemnité pour l'occupation du Dodécanèse et de concessions économiques. L'indemnité est injustifiée, dit-il, et les concessions ne peuvent être justifiées que par les désirs des capitalistes italiens, mais la jonction des deux demandes n'est pas de nature à servir les bonnes relations turco-italiennes. Le "Jeune Turc" repousse, en particulier la demande de l'Italie tendant à nommer des Délégués dans le Dodécanèse, après l'évacuation des Iles, pour surveiller l'application du traité de Lausanne et il conclut que les iles du Dodécanèse doivent être évacuées dans le plus bref délai possible et que les tergiversations éveilleraient les justes défiances des ottomans.

Un Communiqué Serbe.

Correspondance Spéciale de L'Abeille

Belgrade. 30 avril. — M. Pachitch a fait la déclaration suivante à la Skoupchtina. Durant toute cette session de tous côtés a été soulevé la convocation de la grande Skoupchtina. Le Gouvernement royal a déclaré qu'il n'était pas opposé à cette convocation, mais que l'élection à la grande Skoupchtina devait être ajournée de quelque temps, car après les deux guerres qui viennent de se terminer, la nation est fatiguée et épuisée. Cependant devant la lenteur des travaux législatifs, le Gouvernement auquel incombe la responsabilité des Affaires d'Etat, doit déclarer qu'il ne pourra pas continuer à assumer cette responsabilité, si le budget et les questions importantes et urgentes qui sont à l'ordre du jour, ne sont pas décidés en temps voulu.

Après cette déclaration, l'opposition a fait comprendre que le Président de la Skoupchtina devait faire son possible pour provoquer une tentative d'entente entre le Roi et la Chambre.

Le Président de la Skoupchtina a alors suspendu la séance priant le Gouvernement et les chefs du parti de s'entendre pour continuer les travaux parlementaires. A la question posée par les chefs radicaux indépendants, si oui ou non le Gouvernement convoquera la grande Skoupchtina dans le courant de cette année et à la demande de révision de la Constitution demandée par les autres partis, le Président du Conseil, après de courts pourparlers avec les radicaux-indépendants, a déclaré ne pouvoir donner de réponse sur ce point, sans un avis du roi et a prié l'opposition de terminer au plus tôt la lecture du budget et a promis une réponse définitive avant la deuxième lecture.

La Question des Lieux-Saints.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Une information sur la Question romaine cite une parole de M. de Hertling: "La question Romaine et la Question des Lieux-Saints sont peut-être les deux plus graves questions qui doivent préoccuper les chancelleries."

L'après ce ministre président bavarois, le défunt Kiderlen-Waechter était d'avis que "l'Allemagne pourrait s'assurer la prépondérance en Palestine par une politique économique et religieuse bien comprise. Cette prépondérance devait être aux dépens de la France, de la Russie et de l'Angleterre. A ce moment-là les prétentions italiennes étaient moins affirmées. C'est dans ce but que l'Allemagne encourage par tous les moyens la création d'institutions allemandes en Palestine, écoles, hôpitaux même protestants, églises catholiques et protestantes, centres agricoles, etc.

D'après M. de Hertling, la Question des Lieux-Saints sera difficile à résoudre. Une entente internationale devrait se faire à ce sujet, si le conflit ne devient pas trop aigü entre l'Allemagne et l'Angleterre. Cette dernière hypothèse semble surtout faire allusion au canal de Suez, dont l'Allemagne tendrait à sa rapprocher d'une façon inquiétante.

Grève des chargeurs de Frêt

Les chargeurs de frêt sur la levée sont en grève. Ils ont abandonné leur travail jeudi à 1 heure de l'après-midi, en protestant contre l'emploi de machines pour charger et décharger les navires. Les membres de la commission du port et les chefs du travail sont en conférence afin d'aviser aux moyens de s'entendre.

L'Exposition des Idées

M. Jamison Handy, qui a charge du département des exhibitions de publicité et d'annonces de l'Exposition des Idées, a dressé le plan de la bâtisse et de ses aménagements. L'édifice s'élèvera à l'entrée de l'exposition. Sa façade représentera la vitrine et l'étalage d'un grand magasin. Les différents objets seront rangés avec goût et d'une manière artistique. M. Handy désire établir le fait que le marchand, le commerçant qui veut réussir avec ses annonces dans les journaux doit avoir aussi à la devanture de son établissement une vitrine savamment arrangée afin d'attirer de la clientèle, et de plaire au public.

L'amélioration du boulevard Canal

Une conférence à laquelle prenaient part le Maire Behrman; le commissaire des propriétés publiques M. Lafaye, plusieurs membres de l'association de Commerce, et quelques propriétaires de magasins et de résidences de la rue Canal, a eu lieu jeudi soir dans le but de se concerter pour l'amélioration du Boulevard. Il serait question d'éliminer les balcons sur la rue, les enseignes criardes et encombrantes, de réparer le terrain neutre, et de paver la rue de nouveau. Ces améliorations seraient faites sur tout le parcours, de la Place Liberté à la rue Claiborne. Des discours ont été prononcés par le maire, M. Lafaye, MM. le major Allison Owen, le colonel C. R. Churchill, Edgar B. Stern; Meyer Israel, Leon C. Simon, M. B. Kreeger.

Petite blessée par une bicyclette.

Lucile McGrath, agée de dix ans, a été frappée, jeudi matin, par une bicyclette que montait Myley Esprit, au coin Bourgogne et Port. Poursuivi et houspillé par des passants, le bicycliste se réfugia au poste de police du 5me precinct, et fut détenu pour avoir renversé et blessé l'enfant. Transportée chez ses parents, au No. 2721 de la rue Bourgogne, la victime souffre de contusions à la tête.

La pièce.

— Maman, pourquoi toutes les comédies que l'on joue en ce moment se terminent-elles par un mariage?

— Parce qu'à ce moment, ma fille, c'est la tragédie qui commence.

Le procès Sinnott-Orchard

Ce procès continue devant la Cour Criminelle. Les témoins entendus hier étaient MM. John J. Gannon, président de la Banque Hibernia; H. S. Hecht, directeur du département des dépôts de cette banque; Paul Villeré, assistant caissier de la banque Hibernia; E. T. Merrick, avocat de la banque Commercial-Germania; Joseph McCloskey, commerçant; George Deléry, comptable de la banque Hibernia, et Hnry German, teneur de livres de la banque Commercial-Germania.

Mort du Professeur J. Choppin

Nous apprenons avec de très vifs regrets la mort d'un de nos vieux amis, le professeur Jules Choppin, le doyen de ces hommes d'élite qui ont passé leur existence dans l'âpre labeur de l'enseignement. Depuis bien près de soixante ans, M. Choppin exerçait sa noble profession jusqu'au jour où son grand âge ne lui a plus permis de continuer. Il naquit dans la paroisse St-Jacques, Lne., en 1840. Après avoir fait des études brillantes au collège de George town, il retourna à St-Jacques et fonda une école. Quand la guerre civile éclata M. Choppin se préparait à partir avec les soldats confédérés, mais il dut céder aux instances des habitants de la Paroisse St-Jacques et rester avec eux pour que les enfants puissent continuer leurs études.

A la fin de la guerre M. Choppin vint s'établir à la Nouvelle-Orléans, et pendant de longues années fût professeur dans différents collèges de la ville, notamment Tulane, Sophie Wright, l'institut Locquet-Leroy, le collège Dixon, etc. Il conduisait aussi une école privée sur la rue St-Philippe et plus tard sur la rue Nord Remparts.

M. Choppin était un érudit, un fin lettré, un homme d'une nature modeste, et doué d'un cœur compatissant. A sa veuve Mme Léonie Bozonier Choppin; à ses deux filles et ses deux fils, dont un est M. Ernest J. Choppin qui fut pendant longtemps rédacteur à l'Abeille, nous envoyons nos sentiments de profonde condoléance. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, ce matin, à dix heures. Le convoi funèbre partira de l'église St-Augustin.

Nouvelle Bourse de propriétés foncières

Une nouvelle bourse de propriétés foncières vient d'être fondée. Les officiers sont: Président, C. A. Ramsay; 1er vice-président, Charles Roth; 2me vice-président, Paul Tessier; 3me vice-président, Louis Hufft; secrétaire, P. S. Schneidau; trésorier, Jules S. Dreyfous.

Directeurs: David Freeman, Louis Schuler, B. J. Crump, Jr., Paul Tessier, Meyer Eiseman, J. A. Blythe, Jules S. Dreyfous, Emilien Perrin, P. S. Schneidau, Ernest A. Carrere, Charles A. Tessier, C. A. Ramsey, Charles Roth, W. A. Kernaghan, James A. Brennan, Louis Hufft, J. L. Onorato, Lionel M. Ricau et John H. Morris.

Cinquante-cinq membres sont inscrits. Les agents de propriétés foncières, aussi bien que les encanteurs peuvent devenir membres. La nouvelle société se propose de demander à la législature de la Louisiane que le système Torrens d'enregistrement des terres soit adopté, et que l'impôt sur la profession soit diminué.

457632